

## **Pierre Jakez Hélias, prophète en son pays de Pouldreuzic et au-delà !**

Pierre Hélias, en breton Per-Jakez Helias, (17 février 1914 - 13 août 1995) est « un journaliste, écrivain, poète, folkloriste, collecteur de contes en breton, homme de théâtre et de radio, en langues bretonne et française. Son ouvrage le plus célèbre est *Le Cheval d'orgueil* qui a été adapté au cinéma par Claude Chabrol en 1980."

A cette aune(<https://booknode.com/auteur/pierre-jakez-helias>), on oublierait facilement qu'il fut professeur de Lettres modernes à l'Ecole normale de garçons de Quimper , contribuant de ce fait à former une trentaine de promotions d'élèves-maîtres qui avaient fait le choix de devenir Instituteurs à l'Ecole publique laïque .Il n'est pas question ici d'admettre que P.Hélias rejoignit Quimper où il apprit peu à peu le métier « d'instituteur de l'Académie »(sic ! ndlr). C'était, sans aucun doute, un noble métier que ses élèves normaliens ne connaissaient point.

Ce fut, ils peuvent le dire en toute probité, avant tout un homme du pays bigouden. Ils savaient aussi que leur maître s'était éloigné des tendances nationalistes bretonnes après la seconde guerre mondiale, ce qui lui valut d'être contesté par les adeptes de l'emsav qui prônaient l'exclusion de toute idée de compromission avec les institutions de la République française.

Mais ceci étant, il fut aimé par ses élèves et on pourra trouver sur ce site des témoignages convaincants à cet

égard. Certains desdits élèves eux-mêmes, lancés dans le grand cursus de la vie, ont peut-être oublié qu'à la fin de sa vie Pierre-Jakez Hélias publia cinq romans : *L'Herbe d'or* en 1982, *La Colline des solitudes* en 1984, *Vent de soleil* en 1988, *La Nuit singulière* en 1990, et enfin *Le Diable à quatre* en 1993.

Ceci étant posé ses nombreux élèves, sans doute sans conteste, auraient pu écrire eux-aussi "la lettre à ce prof qui a changé leur vie" car Pierre-Jakez Hélias enseignait la liberté, l'émancipation et l'amour de la vie. Il voguait gaiement sur le savoir, éveillait les consciences extraites de nos campagnes lointaines et savait donner des directions de vie. Il faisait référence aux Lumières et apprenait à distinguer le vrai du faux.

Ces élèves supportaient sans encombre ce qu'il avait lui-même désigné *ses deux péchés mignons* à savoir le théâtre et le folklore (Cf. <https://blogs.mediapart.fr/edition/laicite/article/030423/qui-fut-pierre-jakez-helias>, alors qu'on lui décernait en 1966 la médaille de la Ligue de l'Enseignement. Il disait : « Ce que j'ai fait dans le cadre de la Ligue, c'est avec plaisir que je l'ai fait, je me demande si je ne dois pas remercier toutes les associations dans lesquelles j'ai œuvré avec joie, d'avoir pu me permettre de me livrer à **mes deux péchés mignons** que sont mon amour du théâtre, prolongement naturel de mon métier de professeur de français et mon amour d'un folklore qui est celui de mes aïeux. »

Pierre-Jakez Hélias ne l'aurait pas aussi bien dit dans sa langue maternelle.

Les visiteurs de ce site pourront consulter, en [cliquant ici](#),  
le

Fichier 1. *Pierre Jakez-Hélias*, prophète en son pays de  
Pouldreuzic et au-delà !